

Le Mag'

N°43

**Sœurs de Notre-Dame
de Charité du Bon Pasteur**

JUILLET 2026



TRIMESTRIEL



ENQUÊTE/PAGE 6

BIENVENUES À LA MAISON ROSE VIRGINIE

ACCUEILLIR, ACCOMPAGNER ET REDONNER CONFIANCE À DES FEMMES,
EN SITUATION DE RISQUES OU CONFRONTÉES À UN ENVIRONNEMENT DIFFICILE,
EST LA PRIORITÉ DE LA MAISON ROSE VIRGINIE À ROUBAIX.
AUJOURD'HUI, CELLE-CI EST BIEN PLUS QU'UN LIEU D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE.



Sommaire

Page 4 – Rencontre

Accompagner, lier, reconstruire :
une mission au cœur de l'Arbre de Vie

Page 6 – Enquête

Bienvenues à la maison Rose Virginie

Page 12 – Événement

Vacances familiales à Pornic

Page 14 – Spiritualité

Tous saisis par l'amour du Sacré-Cœur

Page 16 – Méditation

Le Mag'

Rédaction-administration : 3, impasse de Tournemine, 49100 Angers.
02 41 72 12 40 – bonpasteur.com

Directrice de la publication : sœur Marie-Luc Bailly. Rédactrice en chef : Élodie Comoy.

Édition déléguée, conception-réalisation : Bayard Service

23 rue de la Performance BV4 59650 Villeneuve-d'Ascq – bayard-service.com

Conception graphique : Anthony Liefoghe. Mise en page : Sabine Maurel

Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz.

Responsable de fabrication : Caroline Boretti.

Imprimeur : Offset impression (Pérenchies, 59)

Dépôt légal à parution. En couverture (crédit photo) : Freepick

Tous droits réservés textes et photos.



Noirmoutier

Un été à la maison natale de sœur Marie-Euphrasie

Comme chaque été, la maison natale de sainte Marie-Euphrasie Pelletier à Noirmoutier accueille une mission pastorale destinée à offrir aux habitants, aux vacanciers et aux pèlerins un lieu de prière, de ressourcement spirituel et de rencontre. Cette présence est assurée jusqu'au 30 août grâce à l'engagement des sœurs et des bénévoles, avec une présence régulière sur place des sœurs Mélanie et Annamma de la communauté internationale d'Angers.

Chaque journée est rythmée par l'office et la messe le matin, une permanence d'accueil l'après-midi, puis un temps de prière du soir, suivi d'une heure d'adoration eucharistique de 17h30 à 18h30. La présence de prêtres eudistes demeure l'un des points forts de cette mission : le père Jean-Michel Amouriaux sera présent du 17 juillet au 9 août, le père Saint-Jacques du 9 au 30 août et le père Daniel Doré du 2 au 22 août.

À travers cette mission pastorale, la maison natale de sainte Marie-Euphrasie poursuit sa vocation : être un lieu vivant d'évangélisation, de prière et de rencontre, fidèle à l'héritage spirituel de celle qui consacra sa vie à annoncer l'amour miséricordieux du Christ et à servir les personnes les plus fragiles.

Angers

En septembre : week-end annuel de la congrégation

Du vendredi 25 septembre, à partir de 17 heures, au dimanche 27 septembre, jusqu'à 14 heures, a lieu le traditionnel week-end annuel de la congrégation, à la maison mère Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur à Angers. Il est placé cette année sur le thème : « Allons puiser aux sources de la Vie », et organisé autour du partage, de la prière et de la convivialité. Pour plus d'infos et pour s'inscrire, contactez le 02 41 72 12 40.



Edito

Rencontrer, accueillir et se laisser accueillir

«Bienvenues à la maison Rose Virginie» : cette invitation, qui nous est faite dans ce Mag, en dit long de ce qu'il vous sera donné de découvrir au fil des pages, comme aussi dans les sourires des enfants et de leurs mamans qui sont accueillis et vivent dans ces lieux. L'Arbre de Vie à Marquette, la maison Rose Virginie à Roubaix : deux lieux de mission partagée, dans lesquels nous sommes invités à entrer pour «rencontrer», «accueillir» et «se

laisser accueillir» par ces hommes, ces femmes, parents isolés avec enfants. Tous confrontés à l'isolement, à la précarité ou encore à des situations familiales complexes.

Une mission qui se concrétise par toute la richesse du «être là» : que ce soit pour les sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur de la communauté de Roubaix, mais aussi dans ce partenariat étroit avec les professionnels et les bénévoles sans lesquels aucun de ces lieux ne pourrait vivre.

Pour la province BFMN¹, Roubaix et Marquette expriment une mission concrète, humble et courageuse, dans la ligne du charisme qui s'adapte aux besoins et qui dure. Si l'an prochain la maison Rose Virginie fêtera ses 20 ans de présence discrète, mais combien précieuse, l'Arbre de Vie lui approche de «deux fois cinq ans», comme le précise Jérôme Duprez, un bénévole qui témoigne «que les actes les plus ordinaires peuvent devenir des lieux de rencontre avec Dieu».

Permettez-moi de faire un lien entre ces belles «pages de vie» et un extrait d'une intervention du pape Léon XIV, lors de son voyage en Espagne : «La miséricorde commence avec les petits gestes, parfois quelques biscuits un peu de lait, d'autres fois avec "cinq pains et deux poissons" (Mt 14,17)... Il ne s'agit pas de tout résoudre, mais d'être là tout simplement où l'être humain souffre et où les gestes humains parlent (...). La charité ne tolère aucun retard.»

En leur temps, Jean Eudes et Marie Euphrasie ont tenu les mêmes propos qui, pour eux aussi, ont «pris corps» dans des engagements concrets et courageux! Tout bel été à chacun!

Sœur Marie Luc Bailly

1 – Belgique, France, Montréal et Nederland (Pays-Bas).

POUR LA
PROVINCE BFMN¹,
ROUBAIX ET
MARQUETTE
EXPRIMENT UNE
MISSION CONCRÈTE,
HUMBLE ET
COURAGEUSE, DANS LA
LIGNE DU CHARISME
QUI S'ADAPTE AUX
BESOINS ET QUI DURE.

Rencontre

Catherine Libert

« Accompagner, lier, reconstruire : une mission au cœur de l'Arbre de Vie »



Depuis janvier 2020, Catherine Libert partage son activité professionnelle entre la résidence Arbre de Vie de Marquette-lez-Lille et la maison Rose Virginie de Roubaix. Après un parcours d'assistante sociale, aussi bien dans le secteur associatif qu'au département, Catherine Libert est heureuse de terminer sa carrière dans des structures à taille humaine où disponibilité, convivialité et chaleur relationnelle occupent une place centrale, tout en préservant la juste distance professionnelle indispensable à l'accompagnement social.

À l'Arbre de Vie, nous accueillons des hommes et des femmes, majoritairement seuls, parfois en couple ou parents isolés avec un enfant. Les résidents sont hébergés dans des logements « tremplins » de type T1 ou T1 bis, dans le cadre de l'intermédiation locative. Des contrats de sous-location de six mois sont proposés, renouvelables une fois.

UN HÉBERGEMENT TREMPLIN VERS L'AUTONOMIE

Si notre objectif est de limiter la durée du séjour à une année afin de favoriser l'accès à un logement autonome, la réalité du marché du logement sur la métropole lilloise nous conduit souvent à prolonger les accueils. Les personnes que nous recevons ont fréquemment connu des parcours de vie complexes. Leur première demande est souvent

celle d'un hébergement stable et sécurisant. L'un des principaux défis de notre mission est d'accompagner les personnes jusqu'à l'accès à un logement pérenne. Le logement privé devient de plus en plus inaccessible pour les bénéficiaires de minima sociaux, le logement social représente souvent la seule perspective réaliste. Les temporalités non plus ne coïncident pas toujours : certaines personnes obtiennent un logement alors qu'elles ne se sentent pas encore pleinement prêtes, tandis que d'autres doivent patienter longtemps avant qu'une solution ne se présente.

LE LIEN SOCIAL COMME LEVIER DE RECONSTRUCTION

Au-delà du logement, nous sommes convaincus qu'un élément essentiel de la reconstruction réside dans le lien social et la vie collective. C'est

pourquoi nous encourageons les résidents à s'inscrire pleinement dans une dynamique de participation et de convivialité. Repas partagés, fêtes, ateliers, soirées à thème, sorties culturelles ou sportives, journées à la mer : autant d'occasions de créer du lien, de reprendre confiance en soi et de retrouver une place au sein d'un collectif. Ces activités, souvent choisies lors des réunions de locataires, sont accompagnées par les membres du comité de pilotage, qu'ils soient salariés, bénévoles ou habitants engagés.

Sortir de l'isolement, participer à la vie collective, découvrir ses capacités créatives ou simplement partager des moments avec d'autres peuvent sembler difficiles lorsqu'on traverse une période de fragilité. Pourtant, ces expériences contribuent profondément au bien-être et à la confiance en soi. Être « au milieu

de la vie» est souvent une étape essentielle vers un nouvel équilibre. L'accompagnement repose également sur un travail partenarial étroit avec les référents sociaux extérieurs. Ensemble, nous construisons des objectifs adaptés à chaque situation et les formalisons dans le cadre de contrats d'accompagnement tripartites. Les temps de synthèse permettent régulièrement d'évaluer les avancées, de mesurer le chemin parcouru et d'identifier les étapes encore nécessaires vers l'autonomie.

DES PROJETS TOURNÉS VERS L'AVENIR

Parmi les projets actuellement en réflexion figurent le développement d'activités spirituelles complémentaires à la célébration mensuelle déjà proposée, ainsi que la valorisation du jardin de la résidence. Cet espace privilégié pourrait devenir davantage encore un lieu de rencontre, de ressourcement et de bien-être, favorisant les échanges dans un cadre calme et verdoyant.

Plus qu'un lieu d'hébergement, l'Arbre de Vie se veut ainsi un lieu de reconstruction, de rencontre et d'espérance, où chacun



peut retrouver progressivement sa place et envisager l'avenir avec confiance.

La richesse de ce métier réside précisément dans sa diversité. Tour à tour travailleuse sociale, animatrice, maîtresse de maison, gestionnaire, médiatrice, confidente ou coordinatrice de projet, je trouve dans cette pluralité une véritable source d'épanouissement. Les échanges avec les personnes accueillies, les bénévoles, les partenaires et les sœurs nourrissent quotidiennement le sens de mon engagement. Depuis dix ans, plus de cinquante personnes « cabossées » par plusieurs épreuves ont pu reprendre confiance en leur avenir.

CATHERINE LIBERT

« Une dimension humaine précieuse »

« Nous avons découvert l'Arbre de Vie comme un lieu d'accueil ouvert à tous, sans distinction de religion ou d'origine. Cet esprit d'ouverture nous a tout de suite séduits. Pour Metilde, la présence d'une chapelle est un vrai plus : un espace paisible où chacun peut se recueillir librement, quelle que soit sa sensibilité spirituelle. Le jardin, les espaces communs et les activités proposées créent un cadre de vie chaleureux, sans être envahissant. Pour Fabien, qui sortait d'une période difficile, ce cadre a représenté un véritable nouveau départ. Ce qui nous a le plus surpris, c'est de trouver, au sein d'un hébergement d'urgence, un véritable esprit de communauté. L'entraide, le partage et les rencontres entre résidents donnent à l'Arbre de Vie une dimension humaine précieuse que nous n'attendions pas forcément. »

Fabien et Metilde

Couple hébergé à l'Arbre de Vie

Un exemple de parcours de réinsertion inspirant

Parmi les nombreux parcours qui ont marqué ces dernières années, celui de Q., jeune homme d'à peine vingt ans issu de l'aide sociale à l'enfance, reste particulièrement mémorable. Lors de son arrivée, il vivait une profonde détresse liée à l'éloignement de son fils, qu'il ne pouvait voir qu'une fois par semaine dans le cadre de visites très limitées. Grâce à sa détermination, au soutien de l'équipe, à l'entraide spontanée des autres résidents et à un remarquable travail partenarial fondé sur la confiance, sa situation a progressivement évolué. Il a accédé à l'emploi, a pu accueillir son fils de manière plus régulière, participer à des vacances familiales avec la congrégation, puis obtenir un logement. Aujourd'hui, il y vit avec son enfant. Une belle illustration de ce que l'accompagnement, la solidarité et la persévérance peuvent rendre possible.

Enquête

BIENVENUES À LA MAIS

Accueillir, accompagner et redonner confiance, tel est le cap que tout monde s'est fixé ici ! La maison Rose Virginie à Roubaix (59) est aujourd'hui bien plus qu'un lieu d'hébergement temporaire. Elle constitue un espace de sécurité, de stabilité et de reconstruction pour des femmes souvent confrontées à l'isolement, à la précarité ou à des situations familiales complexes. Chaque personne accueillie y trouve un cadre propice pour reprendre souffle, retrouver confiance et envisager un nouvel avenir.

Dans notre enquête :

- › Une mission née d'un appel de l'Église locale
- › Une relation de confiance
- › Les bénévoles, une présence précieuse

TEXTES DE L'ENQUÊTE ET PROPOS RECUEILLIS : ÉLODIE COMOY

ON ROSE VIRGINIE



Enquête

Une mission née d'un appel de l'Église locale

L'an prochain, la communauté de Roubaix aura vingt ans ! L'âge de tous les possibles, l'âge où la vie aborde ou franchit un cap souvent déterminant. Un âge où il est aussi parfois crucial d'être aidée et accompagnée quand la situation familiale, sociale ou conjugale s'avère difficile et risque de nous faire glisser dans une grande précarité...

L'implantation de la communauté à Roubaix a débuté en 2007, à la demande de Mgr Defois, alors archevêque de Lille. Après la restauration de la maison, la mission a été d'accueillir à partir de 2009 des femmes avec enfants en situation de précarité et victimes de violences conjugales. Depuis, les sœurs poursuivent cette mission d'hospitalité et d'accompagnement auprès de personnes fragilisées par les épreuves de la vie, en choisissant de vivre aux côtés des familles accueillies, dans une certaine proximité, cœur de leur projet missionnaire.

« Notre mission et notre esprit se ressource dans la Sainte Écriture et dans les enseignements de saint Jean Eudes et de Marie de sainte Ephrasie. Constitution n° 8. »

UNE PRÉSENCE DISCRÈTE, MAIS ESSENTIELLE

Pour les sœurs, la mission ne se limite pas à l'organisation de la vie quotidienne. Elle repose avant tout sur une présence attentive et bienveillante auprès des femmes et des enfants accueillis.

Au fil des jours, elles partagent leur quotidien, écoutent les inquiétudes,

soutiennent dans les moments difficiles et se rendent disponibles pour les besoins imprévus. Leur rôle consiste souvent à offrir ce qui manque le plus à des personnes fragilisées : du temps, de l'écoute et une présence rassurante.

« Nous adaptons notre présence au quotidien : gérer les urgences, répondre aux besoins inattendus ou simplement être là, explique sœur Ernestine. Bien plus que des gestes,

nous partageons avec chacune et chacun un lien simple et vrai : prendre le temps d'écouter, rire ensemble, offrir une présence gratuite qui reconforte et construire une confiance qui grandit naturellement. »

EN COLLECTIVITÉ ET PROXIMITÉ

Les temps forts de la vie communautaire sont la prière commune, la participation à l'eucharistie, les retraites,





ainsi que les rencontres régulières avec le prêtre accompagnateur, Raphaël Buyse. « Cela favorise la fraternité et les échanges. »

Enfin, la relation avec la communauté et la participation aux événements importants de la vie des familles (anniversaires, fêtes, Noël, etc.) contribuent à renforcer les liens entre tous. Cette proximité permet à de nombreuses femmes de retrouver progressivement l'estime d'elles-mêmes. Beaucoup arrivent avec un besoin profond de soutien moral et psychologique. Grâce à une écoute respectueuse et à un environnement apaisant, elles reprennent peu à peu confiance en leurs capacités, deviennent actrices de leur propre parcours et reconstruisent leur projet de vie.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ÉLODIE COMOY

« BIEN PLUS QUE DES GESTES, NOUS PARTAGEONS AVEC CHACUNE ET CHACUN UN LIEN SIMPLE ET VRAI : PRENDRE LE TEMPS D'ÉCOUTER, RIRE ENSEMBLE, OFFRIR UNE PRÉSENCE GRATUITE QUI RÉCONFORTE ET CONSTRUIRE UNE CONFIANCE QUI GRANDIT NATURELLEMENT. »

Une relation de confiance

L'une des particularités de la maison Rose Virginie est la vie en collectivité. Pour certaines mamans, cette perspective suscite d'abord des appréhensions. « Ma référente m'avait décrit la maison Rose Virginie comme un lieu où il y avait beaucoup de règles à respecter, raconte l'une d'elles. En réalité, ce qui comptait surtout pour moi, c'était que mon fils ait un toit au-dessus de sa tête. » D'autres craignaient que les différences religieuses soient un obstacle. « On m'avait dit que c'était une maison catholique. Nous sommes musulmanes et j'avais peur qu'on ne s'entende pas bien ou qu'on soit obligées d'aller à l'église. Finalement, tout le monde est très respectueux. »

Le partage des espaces communs demande parfois de l'adaptation. Faire la cuisine à plusieurs, attendre son tour pour certaines installations ou composer avec les habitudes de chacun n'est pas toujours simple. Pourtant, les femmes reconnaissent que cette vie collective favorise les rencontres et rompt l'isolement. « Le collectif a beaucoup de positif, confie une maman. Cela permet de créer des liens que nous n'aurions peut-être jamais eus autrement. »

Dans les témoignages recueillis, la présence des sœurs revient comme un élément central de l'expérience vécue à la maison Rose Virginie. « J'aime discuter avec elles. On peut parler de tout. Elles nous écoutent, elles sont là pour nous. On ne se sent pas seules. » Une autre résidente ajoute : « Ce sont des amours, des perles, des personnes formidables. Elles nous aident et nous hébergent. » Toutes soulignent leur disponibilité et leur absence de jugement. Cette qualité d'écoute crée un climat de confiance particulièrement précieux pour des personnes qui ont parfois vécu des ruptures ou des situations de grande vulnérabilité.

Les enfants eux-mêmes développent des liens très forts avec les religieuses. « Ils les adorent, raconte une maman. C'est un peu comme des mamies pour eux. C'est rassurant. »

Enquête

Les bénévoles, une présence précieuse

La mission de la maison Rose Virginie ne pourrait pas se vivre de la même manière sans l'engagement fidèle des bénévoles.

Bénédictte et Marie-Andrée évoquent d'abord l'accueil reçu lorsqu'elles franchissent la porte de la maison. « *La première chose qui nous touche, ce sont les sourires des sœurs et leur joie. On se sent accueillies et cela donne envie de revenir.* »

ÊTRE LÀ SIMPLEMENT,
SANS PRÉTENDRE
RÉSOUTRE TOUS LES
PROBLÈMES, MAIS
EN APPORTANT SA PIERRE
À L'ÉDIFICE...

À travers des sorties, des temps de présence, des activités avec les enfants ou un accompagnement ponctuel des familles, les bénévoles apportent une aide concrète et chaleureuse. Leur contribution peut sembler modeste, mais elle joue un rôle important dans le quotidien des résidentes. Comme le rappelait Raphaël Buyse lors d'une rencontre avec l'équipe, « *trois fois rien, c'est déjà quelque chose* ». Cette phrase résume bien l'esprit du bénévolat à la maison Rose Virginie : être là simplement, sans prétendre résoudre tous les problèmes, mais en apportant sa pierre à l'édifice.

TEMPS FESTIFS

Les bénévoles participent également aux moments festifs qui rythment la vie de la maison : anniversaires, fêtes de Noël, sorties au parc ou au cinéma. Certains offrent des jouets aux enfants, des cadeaux aux mamans ou accompagnent les familles lors d'un déménagement lorsqu'un logement est enfin trouvé. Pour les mamans, ces présences sont précieuses. « *On aimerait voir les bénévoles plus souvent, confie l'une d'elles; ils sont formidables.* » Une autre ajoute : « *C'est comme des papis et mamies pour nos enfants.* »



COLINE ET MARC
ANTOINE, COUPLE
BÉNÉVOLE LOGEANT
SUR PLACE

«Ce qui nous touche le plus... »

«Nous avons découvert l'Arbre de Vie grâce à sœur Nirmala. Après notre mariage, nous souhaitions vivre notre foi en couple à travers un engagement concret au quotidien. En tant qu'habitants bénévoles, notre mission s'articule autour de trois axes : assurer une présence auprès des résidents pour favoriser les rencontres et les échanges, animer la vie spirituelle de la maison, et participer à l'entretien ainsi qu'à la gestion du lieu. Ce qui nous touche le plus dans cette mission, c'est la rencontre de personnes que nous n'aurions sans doute jamais croisées autrement, la création de liens sincères et la possibilité de vivre notre foi simplement, à travers les gestes et les relations du quotidien.»

«APRÈS NOTRE MARIAGE,
NOUS SOUHAITIONS
VIVRE NOTRE FOI EN
COUPLE À TRAVERS UN
ENGAGEMENT CONCRET
AU QUOTIDIEN.»



Une œuvre d'espérance

À travers cette mission, les sœurs, les professionnelles et les bénévoles de la maison Rose Virginie font vivre concrètement les valeurs de justice, de solidarité et de respect de la dignité humaine héritées des fondateurs de la congrégation.

Dans un contexte où l'accès au logement reste difficile et où les situations familiales sont souvent complexes, la maison Rose Virginie demeure un lieu d'espérance. Jour après jour, elle permet à des femmes et à leurs enfants de retrouver un environnement sécurisant, de reprendre confiance en eux et de préparer un avenir meilleur. Au-delà de l'hébergement, c'est également une véritable expérience de fraternité qui se construit. Une fraternité faite d'écoute, de respect, de patience et de confiance, où chacun apporte sa contribution pour que les personnes accueillies puissent se relever et avancer à nouveau. «Ce qui nous donne de l'espérance aujourd'hui : constater que les résidentes se reconstruisent et prennent un nouveau départ pour une vie meilleure», souligne sœur Colette.

Événement

3^e édition de « Vacances familiales » Détente, bol d'air et ressourcement !

Après quatre ans d'interruption, l'équipe « Pastorale Jeunes et Vocation » des sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur renouvelle la proposition d'une semaine de vacances pour des familles n'ayant pas les moyens de s'offrir un temps de repos¹. Cette année, destination Pornic, face à l'océan Atlantique !

Chaque édition passée fut un moment « hors du temps quotidien » pour les familles ayant déjà participé. De beaux moments parents-enfants ont pu se vivre. Pour l'un d'entre eux, en particulier, ce fut vraiment un moment où il a su créer du lien avec son enfant, être en autonomie avec lui tout en ayant l'appui du groupe.

La semaine, organisée début juillet, est proposée aux femmes et aux enfants accueillis dans les CHRS d'Angers et de Cholet, ainsi qu'aux familles de nos maisons à Marquette et Roubaix, comme une expérience de ressourcement, de rencontre et de découverte. Elle offre un temps privilégié pour sortir du cadre habituel de la vie quoti-

dienne, prendre du recul sur son parcours et vivre un moment de convivialité dans un environnement bienveillant et sécurisant.

Après avoir profité de La Roche du Theil (Redon) et de son parc les deux premières fois, nous allons à Pornic – nouveau lieu – nouveau dépaysement avec l'océan à proximité ! De beaux souvenirs en perspective ! Cette 3^e édition a la vocation de proposer un moment de détente, à savoir de « vraies » vacances vécues comme telles, dans un environnement qui n'est pas celui habituel des familles concernées. Durant le séjour, plusieurs activités seront proposées, des jeux à vivre en famille, entre enfants ou parents, des sorties et la visite de Pornic, des temps spirituels, un barbecue...

Il y aura aussi du changement dans l'équipe des accompagnants puisque quelques jeunes bénévoles nous rejoignent pour l'animation. Ce sera, nous l'espérons, une belle expérience pour tous, et en particulier pour les familles présentes.

**SŒUR NATHALIE CHAMP,
COMMUNAUTÉ DE CAEN**

1 – « VACANCES FAMILIALES » A LIEU 6 AU
11 JUILLET (NOTRE MAGAZINE SERA ALORS
EN COURS D'ACHEMINEMENT POSTAL).





UN TEMPS PRIVILÉGIÉ POUR SORTIR DU CADRE HABITUEL
DE LA VIE QUOTIDIENNE, PRENDRE DU REcul SUR SON
PARCOURS ET VIVRE UN MOMENT DE CONVIVIALITÉ DANS UN
ENVIRONNEMENT BIENVEILLANT ET SÉCURISANT.

Spiritualité

Tous saisis par l'amour du Sacré-Cœur

Quotidiennement, auprès des personnes accueillies à Marquette, Jérôme Duprez fait l'expérience d'un appel à aimer, écouter et servir. Porté par le Christ et accompagné de Marie, il témoigne que les actes les plus ordinaires peuvent devenir des lieux de rencontre avec Dieu. Il nous fait partager comment la mission confiée à chacun – bénévole, salarié, homme ou femme – prend racine dans l'Évangile et se déploie au service des plus fragiles.

Nous essayons de porter un peu de l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément. Comme saint Jean Eudes et sainte Marie-Euphrasie Pelletier, nous sommes quotidiennement saisis par l'amour de Jésus, qui porte dans son Sacré-Cœur les détresses et les besoins de nos résidents. Nous sommes également portés par la présence de Marie, qui est à ses côtés et aux nôtres, car elle a pleinement partagé, en son temps, notre condition humaine.

Ainsi, nous mettons concrètement en œuvre le charisme d'évangélisation de la congrégation dans l'Église et dans le monde. Avec les sœurs, proches ou lointaines géographiquement de nos maisons, nous portons ensemble les personnes résidentes dans la prière. Nous avons également une mission de réconciliation des personnes avec elles-mêmes, avec leurs proches, avec leurs voisins et voisines de résidence, et parfois même avec le Christ ou avec Dieu, selon leur religion. Cette mission s'accomplit grâce à l'écoute, à l'attention et au dialogue que nous entretenons

avec elles. Nous avons la conviction que c'est dans les actions ordinaires, accomplies en union avec ce que Jésus-Christ a vécu dans son Incarnation, que nous réalisons notre mission de baptisés, disciples-missionnaires.

EN BONNE ENTENTE MUTUELLE

Notre bonne entente mutuelle, notre engagement au travail et notre sens de l'équipe apportent de la crédibilité à notre action auprès des personnes que nous accompagnons. La qualité de nos relations doit pouvoir se percevoir et se ressentir.

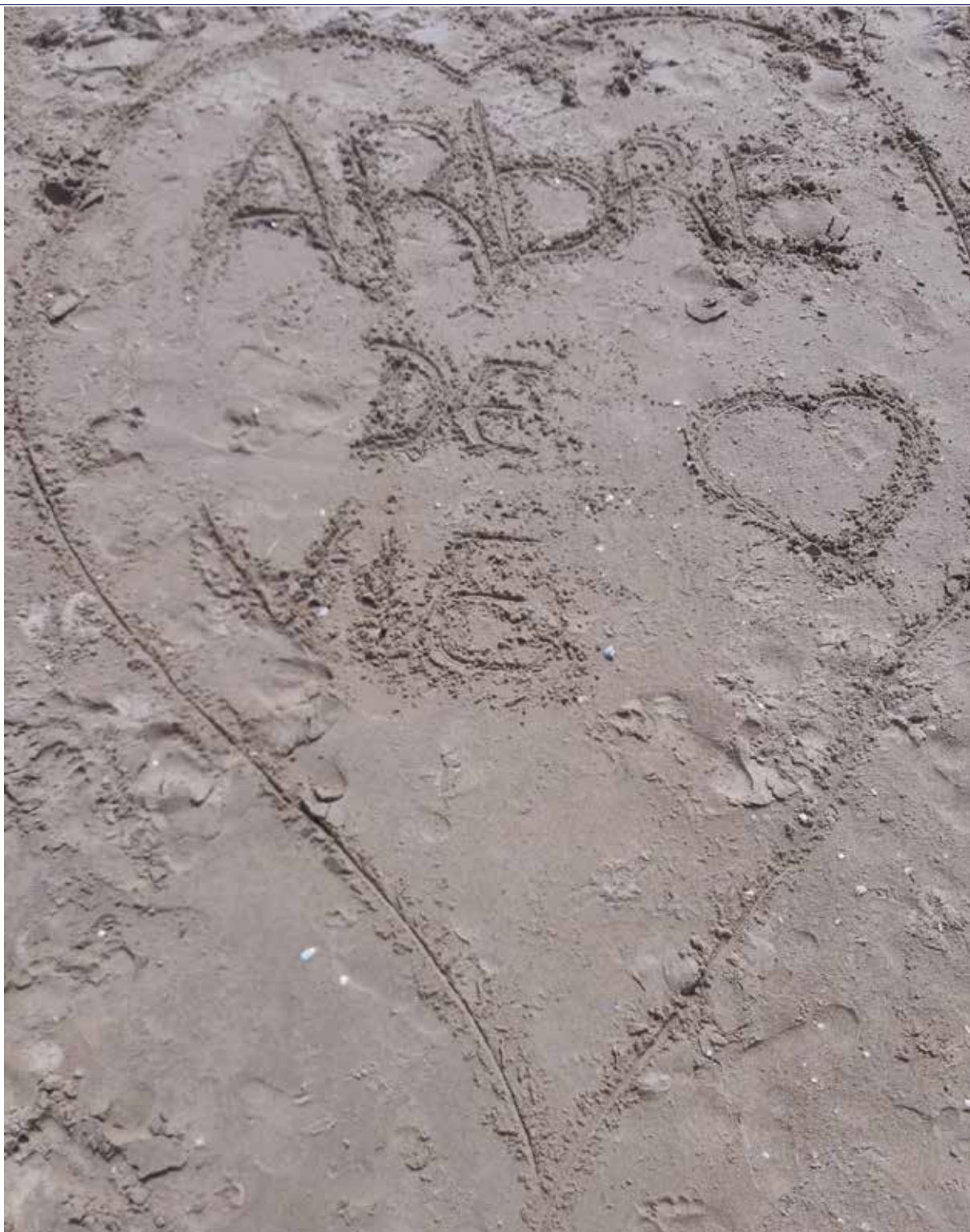
À Marquette, se vit pleinement la complémentarité des charismes et des vocations : hommes et femmes, diacre, personnes mariées, salariés engagés

dans le projet, jeunes et moins jeunes. Cette diversité des équipes d'animation et des personnes accueillies constitue une force, une richesse et un élan supplémentaire pour nos projets.

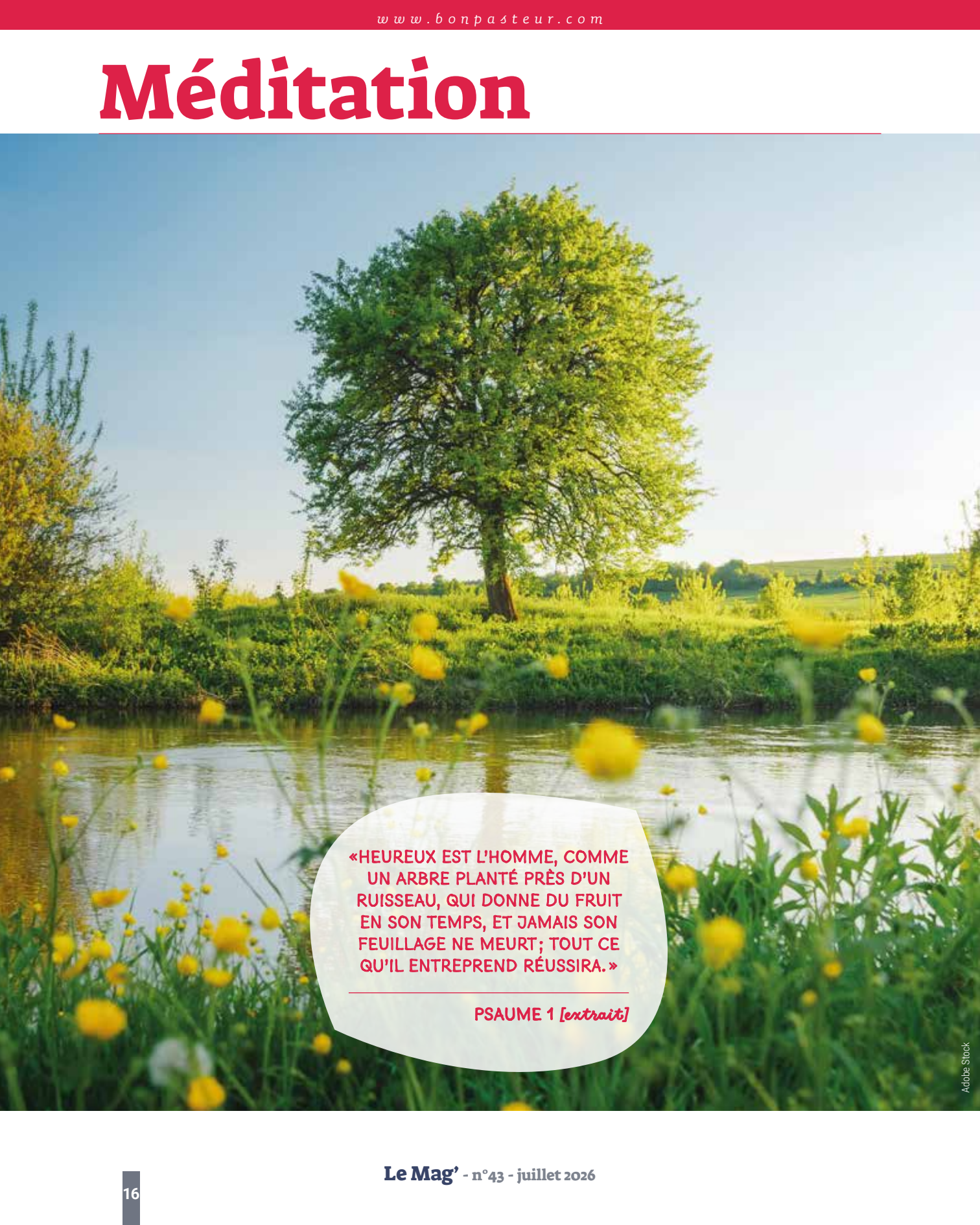
En cela, nous démontrons depuis dix ans que l'intuition de nos sœurs d'accueillir aussi bien les hommes que les femmes en ce début de XXI^e siècle est belle, juste et réalisable. Dix années, c'est à la fois très court et déjà une belle durée : deux fois cinq ans jalonnés de nombreuses réalisations et porteurs de belles perspectives pour les cinq années à venir, à Marquette comme à Roubaix. Dieu soit loué.

JÉRÔME DUPREZ
BÉNÉVOLE À L'ARBRE DE VIE,
DIACRE À MARQUETTE

« À MARQUETTE, SE VIT PLEINEMENT LA COMPLÉMENTARITÉ DES CHARISMES ET DES VOCATIONS (...). LA DIVERSITÉ DES ÉQUIPES D'ANIMATION ET DES PERSONNES ACCUEILLIES CONSTITUE UNE FORCE, UNE RICHESSE ET UN ÉLAN SUPPLÉMENTAIRE POUR NOS PROJETS. »



Méditation



«HEUREUX EST L'HOMME, COMME
UN ARBRE PLANTÉ PRÈS D'UN
RUISSEAU, QUI DONNE DU FRUIT
EN SON TEMPS, ET JAMAIS SON
FEUILLAGE NE MEURT; TOUT CE
QU'IL ENTREPREND RÉUSSIRA.»

PSAUME 1 *[extrait]*